

qui servait d'église sous le titre de Saint Sauveur, l'autre ayant été probablement détruite.

La grotte de Gethsémani existe intégralement dans son état naturel. C'est une cavité de rocher dont la voûte qui menace ruine est étayée par trois grossiers pilastres. On y descend par un escalier de six marches, quoique autrefois on y entrât de plein pied ; les décombres apportés là ont exhaussé le terrain. Cette grotte paraît avoir été une carrière. Elle mesure de 33 à 40 pieds de long, sur 23 à 27 de large. On y a élevé trois autels. Une faible clarté, descendant d'un soupirail pratique dans la voûte revêt d'une lumière incertaine les autels et les peintures qui les ornent. Sur celui du milieu, tout entier en marbre blanc, on voit un ange qui réconforte le Sauveur Jésus agonisant, et au-dessous du pieux tableau, on lit :

*HIC factus es. sudor ejus sicut guttæ
sanguinis decurrentis in terram.*

ICI il éprouva une sueur comme de gouttes de sang, qui décollait jusqu'à terre. Les étoiles peintes qui couvrent la voûte et les quelques restes de pavé en mosaïque appartiennent certainement à une époque fort ancienne.

A l'époque de la chute du royaume latin de Jérusalem, en 1187, elle fut transformée en étable. Elle fut achetée par les Franciscains en 1367 et depuis cette époque la messe y a été célébrée tous les jours. Un Frère y passe la journée à méditer la Passion, à parer les autels, à entretenir les lampes et à recevoir les pèlerins.

Le lieu précis de l'Agonie du Sauveur se trouve sous le maître-autel. Les lampes qui brûlent continuellement au-dessus attestent la vénération dont ce lieu est l'objet.

(A suivre.)

FR. DÉSIRÉ, *M. Obs.*



CORRESPONDANCE DE ROME

Le pèlerinage espagnol. — Le grand évènement du mois dernier à Rome est sans contredit le pèlerinage espagnol. Comme le firent, il y a deux ans et demi les ouvriers français, leurs frères